

L E S

I N

V I

T É S

De
THIERRY ILLOUZ
mise en scène
JOHANN MAHEUT
avec
YVES HECK

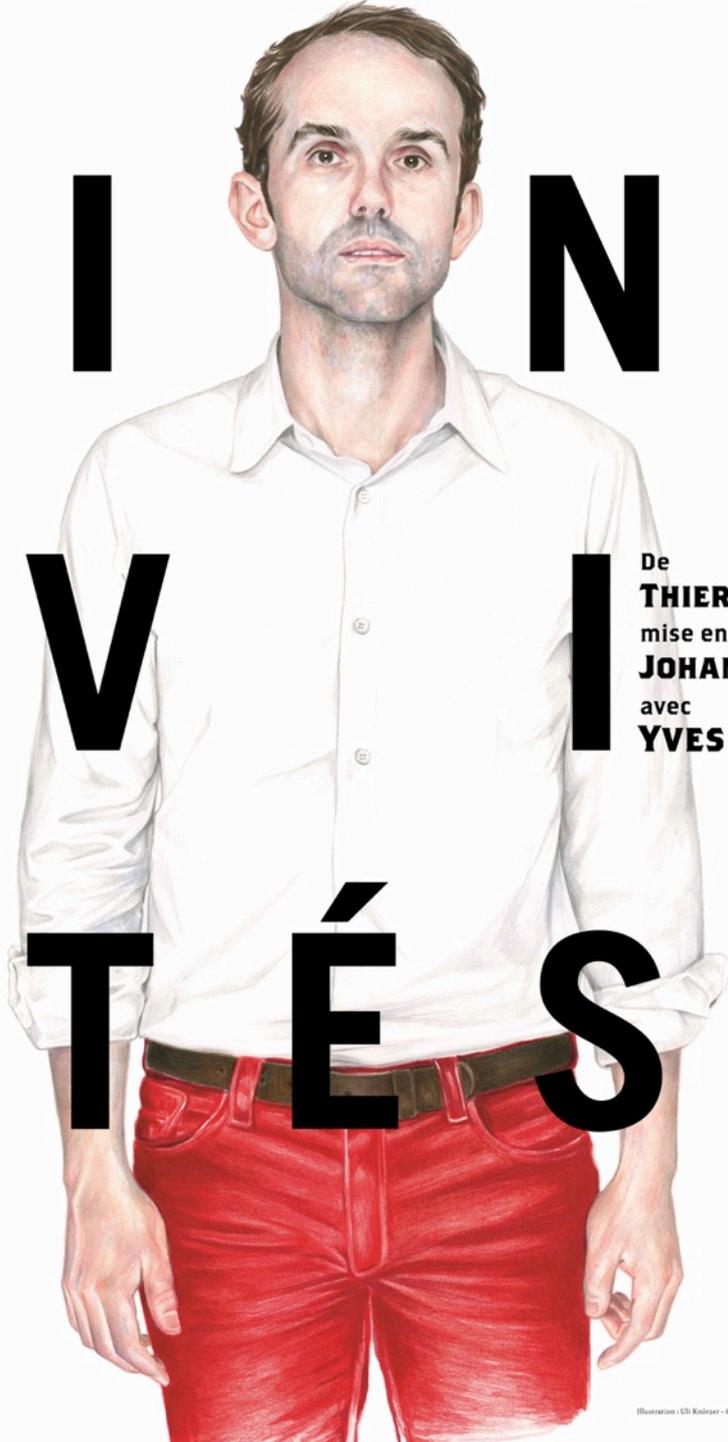


Illustration : Uli Köhler - Graphisme : Alban Gevaix

Disponible en tournée



*« L'un des plus intelligents et des plus jubilatoires spectacles
que vous puissiez voir ces jours-ci. »*

Armelle Héliot / Le Figaro

« Une des pépites théâtrales du moment. »

Laurent Coudol / Froggy's Delight

Les invités

de
Thierry ILLOUZ

avec
Yves HECK / Mathurin VOLTZ
(en alternance)

Mise en scène et scénographie
Johann MAHEUT

Création lumière
Abigail FOWLER

Régie lumière et son
Anaïs PARMENTIER

Coach anglais James KLEINMANN

Répétiteur Rachid YUCEF

Pour sa création, *Les invités* a bénéficié d'un accueil en répétitions au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis ainsi qu'au Théâtre de Vanves, du dispositif les Plateaux Solidaires Arcadi, du soutien de La Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolabs et d'une résidence au Volapük, espace d'invention du réel contemporain, à Tours.

Pour sa reprise en 2015, *Les invités* a bénéficié d'un accueil en répétitions au Théâtre Paris-Villette et d'un prêt de matériel par le Théâtre des Champs-Élysées.

Calendrier Saison 2017-2018

12/10/2017 à 20h30 – Théâtre des Miroirs (Cherbourg) avec Mathurin VOLTZ

Production :  **cie
Tête
chercheuse**
Co-réalisation : La Loge (Paris)



Les invités, qu'est-ce que c'est ?

*« C'est un moment de théâtre pur, brillant et troublant :
ça ne ressemble à rien de connu sur scène. »*

Alain Neddam

*« Le résultat de ce terriblement beau travail d'équipe donne sur scène une pépite
d'intelligence et d'émotion partagée avec le public et cela devient rare. »*

Yves Arcaix

Les invités est un seul en scène inédit que Thierry Illouz a écrit pour Yves Heck.

La mise en scène est signée du jeune artiste pluridisciplinaire Johann Maheut.

Le spectacle, soutenu par agnès b. et 113 kissbankers a été créé à l'automne 2012 à La Loge, *l'un des lieux les plus attachants de la capitale* selon Libération (dix représentations).

Il y a été repris du 21 avril au 1er mai 2015 pour huit représentations exceptionnelles.

Quelle est cette chose qui fait que l'on se présente un jour au public, que l'on attende de lui un verdict, que l'on se soumette à son regard, qu'on veuille lui plaire, qu'on le supplie de nous aimer alors qu'il ne sait rien de nous? Quelle est cette folie d'espérer un salut qui viendrait de là, de ce rabaissement et de cette disparition?

Dans le noir d'une salle un comédien parle, pas un acteur qui joue, non, le comédien lui-même. L'homme parle quelque part, dans un lieu entre le privé et le public, la scène, le décor ou le lieu réel, il cherche le sens de sa présence, de son jeu, de son choix, de sa vocation.

L'origine du texte

par Thierry Illouz

Yves Heck est comédien, nous nous connaissons depuis des années. Un jour, Yves m'a demandé d'écrire en pensant à lui si j'en étais d'accord. Il m'a autorisé à puiser parfois dans certains éléments de sa biographie quitte à les déformer et les trahir. Cela relevait de l'idée de l'écriture et de l'idée de l'amitié à la fois, de ce croisement même.

L'origine des *invités* réside dans l'envie de travailler la question du comédien, les questions du comédien devrait-on dire, mais plus encore de les travailler à partir d'un matériau brut, premier, celui de l'expérience même.

À partir de ce matériau, le souhait était de mêler l'anecdote à un dispositif dramatique, de fouiller les rapports entre l'intime et le public, le secret et le dévoilement. Terrains sur lesquels se retrouvent à égalité finalement l'auteur et l'acteur. À égalité certes mais à ce détail près que l'acteur y met sa peau, son visage et son corps.

Le texte cherche les contours de l'acte de jouer, s'interroge sur la nature de cette entreprise, de ce projet que l'auteur examine de l'extérieur, mais que l'acteur seul fonde et anime.

Le théâtre est toujours le mélange des voix, des points de vue, des expériences, il réunit et confond les territoires, l'écrit et le verbe, la présence réelle et l'imaginaire. Et dans cet observatoire l'idée serait que puisse se déplier une forme qui serait au-delà du personnage. Cette fois le public est convié à jouer son rôle, au propre et au figuré, et c'est peut-être de lui que nous finirons par parler.



© Jean-Claude Moireau

« Je ne voulais pas aller jusque-la , je ne voulais pas dévoiler autant de choses mais je ne suis pas seul dans cette boîte, je ne suis pas seul, on parle par moi, on me fait parler comme les ventriloques, on articule mes lèvres et on me fait parler, on me violente, on me manipule et s'il le faut ça risque de devenir insupportable, obscène je m'en excuse d'avance, je ne serais pas responsable, enfin pas totalement responsable, je suis obligé d'accepter une part de ce qu'on me fait faire. »

Les invités
de Thierry Illouz

Note d'intention

par Johann Maheut

Les invités est une fiction où un personnage parle, il vit une expérience du silence dans lequel s'élève une voix : la sienne.

La «pièce» est également le lieu physique où le comédien, un homme, (se) raconte une histoire et incarne un corps : le corps du texte. C'est une «pièce» parlée, c'est-à-dire un objet de réflexions et un espace de projections par lequel j'installe le public dans une position d'indétermination face à l'objet théâtral qui prend forme devant lui.

Ce qui m'intéresse ce sont les attentes développées par le public par rapport aux codes d'un spectacle, et comment dans le temps de la représentation il va investir cet espace mental et ce corps, s'y projeter, projeter sa propre histoire et ses émotions.

En effet, que venons-nous voir quand nous allons au théâtre? Ou plutôt par quoi ou par qui souhaitons-nous être regardés? Par ce(s) personnage(s) que nous cherchons à nous approprier du regard et qui inéluctablement nous échappe(nt) ?...

La fiction dans laquelle je place le personnage est l'espace scénique tel qu'il est : un espace potentiel et dépouillé. Ce «degré zéro» de la scénographie m'intéresse, je le pose comme contrainte de travail afin de l'épuiser, en épuiser ses ressources, son sens, ses sens. Je veux réinventer ou revitaliser (en tout cas questionner) le regard que nous portons sur un plateau nu avec une table, une chaise, un micro (et un interrupteur au sol). Dans mon travail je ne cherche jamais de surgissements spectaculaires mais l'apparition de phénomènes décalés qui nous éclairent et nous montrent le réel différemment, au travers d'un prisme d'inquiétante étrangeté, d'étrange familiarité.

Avec Yves, nous avons travaillé la relation du corps de son personnage à l'espace, comme je le pratique pour l'ensemble de ma production chorégraphique, plastique et photographique : une approche sensorielle et kinesthésique à l'environnement, aux choses, aux êtres en essayant de réinventer chaque jour cette relation pour ne pas qu'elles deviennent insignifiantes. C'est le rapport que ce personnage entretient à ces choses qui fait qu'elles deviennent ou pas insignifiantes, telles qu'il les articule et les agence. Le rapport au son de sa voix dans l'espace, à la lumière, aux murs, au sol, aux textures, aux couleurs, au vide. Finitude de sa rétention dans l'espace scénique, dans l'imaginaire de l'auteur, dans le texte, dans la parole... il lui faut inventer un monde comme il lui faut un public !

Le rôle de la lumière est très important dans cette mise en scène. Elle constitue en soi une partition, un double du personnage, une présence, un regard, un œil. Elle sculpte l'espace et le temps et propose les zones de l'effacement, de la parole, du hors-champs, de la confiance, du mensonge et de la «vérite », du spectacle (la scène de la chanson). Elle nous met en présence d'un être de lumière et d'obscurité, manipulé et manipulateur et accentue dans une mise en abîme la perception trouble du public, la frontière entre fiction et réalité.

J'ai imaginé que le personnage puisse entretenir un rapport domestique avec le «décor», qu'il puisse agir directement dessus aussi, l'interrupteur au sol en est le symbole, il singe la possibilité d'actionner le plein feu du plateau et la pièce démarre sur cette action. S'ensuit une série de va et vient entre lumière et obscurité. Entre une fausse proximité auréolée, un peu comme une conversation de bord de plateau adressée au public et une réelle transparence du personnage dans le noir : un effacement «moïque», un vide apte à recevoir et à diffuser la parole de l'auteur, une voix acousmatique qui s'adresse directement à notre pensée.

La dramaturgie de la pièce est d'ailleurs construite sur un ultime retour à ce dispositif, nous laissant croire «naïvement» que le personnage/comédien maîtrise jusqu'au bout la situation, dans ses débordements, ses excès même, et nous abandonne avec cette question quand une fois levés et sortis nous tentons de reprendre nos esprits :
- «Qui parle en moi quand je parle?»

Combinées au travail d'espace et de lumière, j'utilise plusieurs adresses vocales où se mêlent des adresses de proximité dites de cinéma relayées par un micro HF, et différentes qualités de projections de la voix sans amplification. L'adresse à SOI, l'adresse à L'AUTRE, l'adresse aux AUTRES, en dissociant le regard de l'adresse. Cette recherche d'une polyphonie crée le doute sur l'origine de la parole (du comédien ou du personnage) elle fait résonner ailleurs le message, spatialise la voix et produit des changements d'échelles, elle nous aide à rentrer dans la fiction universelle de cet homme aux prises avec ses doutes, ses mensonges et ses blessures...





© Jean-Claude Moireau

« Je ne sais pas ce que je dis. Cette phrase est à prendre au pied de la lettre, ce que je dis, je l'ignore, cela ne m'appartient pas, n'est pas à moi, cela ne me concerne pas. Je le dis c'est tout, je suis là pour le dire, j'interviens de cette manière, secondaire d'abord et puis après je suppose, mais cela reste à prouver, je suppose que j'apparais et que je dévore ce que j'ai à dire, que je l'incorpore, que je donne l'illusion parfaite de le penser. »

Les invités
de Thierry Illouz

L'équipe

Auteur : Thierry ILLOUZ



Avocat spécialisé en droit pénal et social, romancier, auteur de théâtre et de chansons, chroniqueur à *La Quinzaine littéraire*, Thierry Illouz est né à Sétif (Algérie) en 1961.

La critique salue son talent dès le premier texte publié, *L'ombre allongée* (Fayard). Son deuxième roman, *Quand un soldat* (Fayard), est nominé au Prix Wepler. Quant à son dernier, *La Nuit commencera* (Buchet Chastel), il remporte le Prix du Festival Simenon des Sables d'Olonne 2015.

J'ai tout (Buchet Chastel), pièce lue par Charles Berling au Festival d'Avignon en 2000 est montée par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point (Paris) en 2007. Elle a donné lieu à plusieurs reprises dont une à Sao Paulo (Brésil) en 2016.

Thierry Illouz est également l'auteur de chansons écrites avec Marie Nimier pour Juliette Greco, Maurane, Eddy Mitchell...

Bibliographie :

L'ombre allongée, Fayard · 2001

Malédiction, Les Éditions de l'Amandier · 2002 *Quand un soldat*, Fayard · 2003

J'ai tout, Buchet Chastel · 2004

Hors classe, Seuil · 2011

La nuit commencera, Buchet Chastel · 2014

site internet : <http://thierryillouz.fr>

Mise en scène et scénographie : Johann MAHEUT



Artiste pluridisciplinaire, Johann Maheut travaille au croisement des arts plastiques, du design graphique, de la danse et du théâtre en tant que metteur en scène, collaborateur artistique, scénographe, concepteur lumière et danseur.

Diplômé de l'École Supérieure d'Art du Havre en 2001, il entre en 2007 au CNDC d'Angers afin d'y suivre la formation *Essais* sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Depuis il a collaboré avec Marianne Baillot, Anne Collod, Clara Cornil, João Costa Lima (dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009), Alban Gervais, Julien Jeanne, Carole Rieussec, David Wampach...

Direction artistique et jeu : Yves HECK



Comédien français originaire de Belgique où il naît et grandit, Yves Heck vit et travaille à Paris depuis une vingtaine d'années. On a pu le voir dans *Minuit à Paris* de Woody Allen et plus récemment, aux côtés d'Isabelle Huppert, dans *L'avenir* de Mia Hansen-Love. Il a tourné au cinéma dans des films de Danielle Arbid, Robin Campillo, Olivier Nakache et Éric Toledano entre autres. Au théâtre, Yves joue Jon Fosse, Hervé Guibert, Jean-Luc Lagarce, Shakespeare, Lorca, Gombrowicz... dans des mises en scène de Benoît Blampain, Jerzy Klesyk, Jeanne Poitevin, Serge Roué, Dominique Terrier...

En 2012, il crée à La Loge (Paris) avec Johann Maheut *Les invités* de Thierry Illouz. Cette création qu'il a initiée marque les prémises d'un projet artistique plus vaste qui donnera naissance en 2013 à la cie Tête chercheuse. Sa passion pour la lecture à voix haute et son désir de proposer au public un rapport à la scène et au texte différents lui ont inspiré le concept de *Tête de lecture* qui tourne en France et à l'international. Il enregistre également des romans audio dont *Charlotte* de David Foenkinos (Écoutez Lire Gallimard) pour lequel il a reçu en 2016 la Plume de Paon des Lycéens au Festival du Livre audio de Strasbourg.

Création lumière : Abigail FOWLER



Née à Paris en 1984, Abigail Fowler s'est formée à l'école des Beaux-Arts d'Angers, en architecture d'intérieur puis en communication visuelle. Durant ses études, elle collabore avec des danseurs du CNDC d'Angers en tant que plasticienne. Elle décide ensuite de se former à l'éclairage scénique auprès d'éclairagistes tels que George Portelli et Caty Olive. Une fois diplômée (DNSEP), elle travaille en tant que régisseuse lumière pour David Wampach, Eléonore Didier, Fanny de Chaillé, Fred Deslias, Philippe Quesne, Erika Zueneli, Francois Chaignaud & Jerome Marin, Marlène Monteiro Freitas. De septembre 2009 à mars 2014, elle est régisseuse d'accueil à la Ménagerie de Verre pour les festivals *Les Inaccoutumés* et *Étrange Cargo*.

Elle collabore en tant qu'éclairagiste sur des pièces de danse ou de théâtre contemporain avec Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Raphaëlle Delaunay, Volmir Cordeiro, Dorian Rossel, Vincent Thomasset, Clara Lepicard, Christophe Ives & Cédric Andrieux, Valerie Mrejen, Danya Hammoud, Madeleine Fournier & Jonas Chéreau, Guillaume Marie, Mylène Benoit, Eléonore Didier, Maeva Cunci & Dominique Guillot.

Revue de presse

2015



Yves Heck et Thierry Illouz : nouveau paradoxe sur le comédien

Par [Armelle Héliot](#) le 25 avril 2015 15h35 | [Réactions \(0\)](#)

Quelques jours seulement pour découvrir ce moment rare de grand théâtre. Un auteur aigu, une mise en scène sensible, un interprète fin et délié. Ne soyez pas les derniers à vous rendre à La Loge pour "Les Invités".

Espace nu. Une couverture en tas au fond. Une table et une chaise à jardin, plus proches. Un micro sur pied. Un interrupteur par lequel le comédien peut lui-même faire le noir.

C'est tout. Cela dure 1h20 et c'est l'un des plus intelligents et des plus jubilatoires spectacles que vous puissiez voir ces jours-ci.

Thierry Illouz a écrit pour Yves Heck. Johann Maheut signe la mise en scène déliée et subtile : une mise en scène que l'on oublie tant elle est au service du propos.

Le propos : un comédien nous a invités chez lui et nous parle. Nous raconte sinon sa vie du moins son quotidien. Nous prend à témoin de la difficulté d'être comédien. Mais que pouvait-il faire d'autre ? Rien. Encore un "bon qu'à ça"...

L'homme qui s'adresse à nous, **Yves Heck est un comédien** que l'on connaît par le théâtre et le cinéma. Il a conservé sa silhouette fine d'adolescent. Il nous parle avec une sincérité affirmée -mais c'est du théâtre.

C'est très fluide, très fin. Mine de rien, sans grand discours, Illouz a écrit son "Paradoxe sur le comédien". On est surpris, ému, accroché, on rit, on suit. Cela passe à toute allure.

Belles lumières, sons délicats, un poème en anglais (*The Ballad of Reading goal* d'Oscar Wilde), chanson. C'est un spectacle très léger d'apparence, mais très dense.

L'interprète est ultrasensible et intelligent. Il nous prend à témoins. On marche. On entre dans le jeu.

Du très grand théâtre. N'en disons pas plus : courez-y !



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups



LES INVITÉS

La Loge (Paris) avril 2015



Monologue dramatique de **Thierry Illouz** dit par **Yves Heck** dans une mise en scène de **Johann Maheut**.

"*Les invités*" de **Thierry Illouz**, ou plutôt d'**Yves Heck** puisque c'est lui qui interprète les mots de l'auteur, c'est vous. Vous, spectateurs, qui êtes reçu chez le comédien.

Car oui, le comédien habite ici, sur ce plateau seulement habillé d'une table et d'une chaise, d'une couverture jetée en boule, d'un micro et d'un interrupteur qui lui permet de plonger ses invités dans le noir. Ce plateau est un petit deux-pièces dont il faut payer le loyer. Alors

l'acteur prend des rôles.

L'acteur explique qu'il est sur scène, non par désir de se montrer, mais de mieux cacher qui il est vraiment. S'il accepte de devenir quelqu'un d'autre c'est d'abord qu'il est vide et transparent. L'acteur se présente devant le public en espérant lui plaire alors qu'il ne parle jamais de lui-même. D'ailleurs l'acteur se livre-t-il à une confession, ou joue-t-il seulement son rôle ?

En faisant tomber le quatrième mur et en prenant les spectateurs à témoin, **Thierry Illouz** va bien au-delà du paradoxe de l'acteur, il s'interroge aussi sur celui du spectateur : pourquoi se déplacer pour voir une carcasse qui n'est pas celle qu'elle prétend être, et pourquoi l'applaudir ?

La mise en scène de **Johann Maheut** joue totalement de ce paradoxe. Il y a d'abord sa scénographie dépouillée qui souligne le mensonge que raconte l'acteur et montre au spectateur son désir de croire à l'histoire qu'on lui raconte au théâtre, son envie d'accepter aveuglément le contrat narratif. Il y a aussi la voix, parfois déformée, amplifiée par le micro, qui impose une mise à distance bien que le quatrième mur soit brisé.

Quant à **Yves Heck**, il est parfait de sincérité, naturel, souriant, usant de charme. Qu'il nous raconte qu'il ment sans vergogne ni états d'âme, ou qu'il se confie à nous, on veut l'absoudre ou le croire, on a envie de le suivre et, en tant que spectateur, de se laisser mener par le bout du nez.

Le texte de **Thierry Illouz**, sous des dehors légers, se révèle malin et dense. Et ce seul-en-scène est assurément une des pépites théâtrales du moment.

Laurent Coudol

Revue de presse 2012



Vendredi 9 novembre



«LES INVITÉS» AU SINGULIER

«Malgré les apparences, je ne suis pas exhibitionniste, je suis même à l'opposé de cela, je me cache...» Sans apprêt, un homme parle, de son métier de comédien, du «doute» intime qui le taraude, du «besoin de jouer» - «ne serait-ce que pour payer les traites de cet appartement dans lequel vous êtes accueillis». Seul, face au public, il expose sa pudeur égocentrique, sa fragilité crâne, entre autres oxymores liés à cette dépendance ambiguë au «plaisir des autres». Dans une sobre et juste mise en scène de Johann Maheut, trois ou quatre accessoires suffisent à recréer un intérieur fictif dans lequel Yves Heck (photo) use à satiété de la première personne du singulier, au service d'un propos modeste, dénué de fausse note. **G.R.** PHOTO JEAN-CLAUDE MOIREAU
*«Les Invités», la Loge, 77, rue de Charonne, 75011.
Ce soir, 21 heures, dimanche, 18 heures.*

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

n° d'Octobre

LA LOGE
DE THIERRY ILLOUZ / MES JOHANN MAHEUT

LES INVITÉS

Johann Maheut met en scène le texte écrit par Thierry Illouz, né de sa rencontre et de son amitié avec le comédien Yves Heck, qui porte cette voix interrogeant la parole et la présence de l'acteur.

« Dans le noir d'une salle, un comédien parle, pas un acteur qui joue, non, le comédien lui-même. (...) Il cherche le sens de sa présence, de son jeu, de son choix, de sa vocation. » A la demande de son ami Yves Heck, Thierry Illouz a écrit « en pensant à lui », en s'inspirant de sa vie et de son métier, pour tâcher de composer un portrait sensible de cette figure protéiforme et complexe qu'est celle du comédien. Objet du désir de celui qui le dirige, miroir fantasmatique de celui qui le regarde, le comédien voile et dévoile, révélant, au cœur des paradoxes, « les contours de l'acte de jouer ». Pour débusquer la personne sous le personnage, ce spectacle met en abyme territoires et niveaux d'expression, dans un dispositif scénique minimaliste, voulu comme un degré zéro du théâtre, d'où repart l'interprète à la quête de sa propre identité.

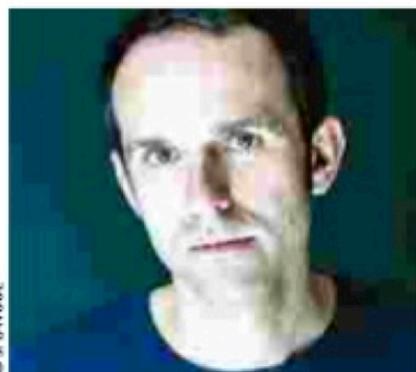
C. Robert

La Loge, 77 rue de Charonne, 75011 Paris.
Du 30 octobre au 11 novembre 2012.
Du mardi au vendredi à 21h ; le dimanche à 18h.
Tél. 01 40 09 70 40.

30 octobre 2012

THÉÂTRE

UN COMÉDIEN S'INTERROGE SUR SON MÉTIER



© S. LAVOUE

Yves Heck, dans *Les invités*.

Qui se cache derrière l'acteur ?

Cette personne dont on ne connaît rien, à part le rôle qu'elle doit interpréter, fascine autant qu'elle reste secrète. C'est

sur cette idée étonnante que le romancier Thierry Illouz a écrit *Les invités*, nouvelle pièce jouée à partir de ce soir au Théâtre La Loge, à Paris. «C'est un homme qui s'interroge sur sa vocation, sa vie et qui renvoie aussi le spectateur sur les raisons qui l'ont poussé à venir le voir», résume Yves Heck, qui interprète ce spectacle. Déjà vu dans le rôle de Cole Porter dans *Midnight in Paris* de Woody Allen, l'acteur quadragénaire incarne ce personnage sans nom dans une mise en scène sobre mais efficace imaginée par Yohann Maheut. •

Les invités, jusqu'au 11 novembre, Théâtre La Loge, rue de Charonne, Paris 11^e (01 40 09 70 40). www.lalogueparis.fr

CINÉMA CULTURE TECHNO

TROIS

COULEURS

N° de Novembre 2012

Les Invités

Une étrange forme de « seul en scène » nous attend dans un non moins étrange nouveau lieu de création. Rendez-vous à la Loge, rue de Charonne, pour voir l'acteur Yves Heck (*Minuit à Paris*) rencontrer les mots écrits spécialement pour lui par le talentueux Thierry Illouz.

Jusqu'au 11 novembre à la Loge, www.lalogueparis.fr

La cie Tête chercheuse

La cie *Tête chercheuse*, dont la direction artistique est assurée par le comédien Yves Heck, a le partage avec le public comme élément moteur de ses créations. Pour ce faire, elle propose des formes qui embarquent les spectateurs en explorant les rapports intimes qui se tissent entre eux, les acteurs et le texte.

Son projet phare, *Tête de lecture*, tourne en France et à l'international depuis 2013.



*Les spectateurs tirés au sort sortent de leur poche
le texte que le comédien va découvrir en le lisant à haute voix*
France Inter

Un concentré de littérature et d'émotions
Libération

Le rassemblement secret des amateurs de littérature
La Croix

Un moment d'échange unique
Le Figaroscope

C'est formidable
RTL

Plus d'infos sur notre site tetechercheuse.org

Les invités

Création 2012
Disponible en tournée

Production : cie Tête chercheuse
Co-réalisation : La Loge (Paris)

Calendrier Saison 2017-2018

12/10/2017 à 20h30 – Théâtre des Miroirs (Cherbourg) avec Mathurin VOLTZ

Conditions d'accueil :

2 à 3 personnes en tournée

Contact :



MDA 18 – boîte 51
15 Passage Ramey
75018 Paris - France

tetechercheuse@sfr.fr
tetechercheuse.org

Directeur artistique
Yves HECK +33 (0)6 11 42 96 59